



JULES TEURLINGS

(13 juillet 1897 - 28 septembre 1918)

La bataille faisait rage.

Depuis deux jours l'armée belge, que d'aucuns croyaient rouillée derrière les eaux de l'inondation, avait reçu l'ordre de l'attaque suprême. " En avant pour le Droit, pour la Liberté, pour la Belgique glorieuse et immortelle ! „ avait crié le Roi à ses soldats. Et les troupiers s'étaient lancés en avant dans une *furia* superbe et irrésistible. L'heure allait sonner de la délivrance et de la vengeance. Privés des *tanks* réputés indispensables dans l'assaut, appuyés seulement par une artillerie impuissante à suivre les progrès des fantassins, les soldats marchaient, couraient, volaient, bondissaient dans un élan sublime, en avant, toujours en avant, stupéfiant les chefs qui ne parvenaient pas à refréner l'horrible course à la mort et à la victoire.

Houthulst, l'imprenable forêt d'Houthulst, dont un général français avait dit qu'il fallait être fou pour oser l'attaquer, était tombée entre les mains de notre ligne, et le généralissime Foch, croyant se trouver devant l'irréel, incrédule devant cet exploit presque unique, avait par trois fois fait demander confirmation de l'in vraisemblable nouvelle.

La bataille faisait rage ; en deux jours la petite armée belge avait pris le territoire que l'année précédente, une armée de près de 400.000 Anglais, n'avait pu conquérir qu'en trois mois, et encore pour le relâcher. Nos hommes se trouvaient devant la forte position de la montagne de Staden ; je le connais ce coin des Flandres, pour l'avoir si souvent parcouru dans mes années d'enfance. Qui aurait cru alors, il y a près de cinquante ans, qu'un jour je reverrais cette terre caillouteuse et sablonneuse, toute imprégnée du sang belge, teinte du sang d'un fils de mes amis !

Le signal de l'attaque est donné. La fougue des soldats n'est pas moins admirable que le jour précédent, mais quelle hécatombe de braves ! La résistance allemande est âpre et tenace, comme âpre est l'assaut. Mais c'est fait : les lignes allemandes hésitent, chancellent, reculent, fuient : le Stadenberg est à nous !

C'est dans cette mêlée affreuse, le 28 septembre 1918, que tomba glorieusement Jules TEURLINGS, lieutenant du fameux 9^e de ligne. Il se trouvait à la tête de ses hommes enivrés de victoire quand brutalement une balle de mitrailleuse vint l'abattre. Il tomba tête en avant, donnant un dernier embrassement du cœur et imprimant un ultime et sanglant baiser au sol de la patrie.

Jules TEURLINGS était ancien élève de St-Louis et de Ste-Marie ; c'était un vaillant parmi les vaillants. Depuis le début de la guerre, il s'était tenu constamment sur la brèche. A Liège, il faisait partie de la division de

fer, et pendant plusieurs jours, sans répit, sans repos, il restait debout, l'arme à la main, courant aux endroits les plus menacés, se jouant du danger et de la mort. A ses côtés les petits soldats tombaient et râlaient ; le régiment était décimé ; il survécut à tous les périls, comme il sembla devoir échapper plus tard aux dangers toujours renouvelés qu'il courait dans sa carrière accidentée.

Il fut de ceux qui brisèrent la ruée allemande vers la cité ardente ; il fut de ceux qui, à Anvers, retinrent les forces allemandes prêtes à voler au secours de leurs armées en danger à la Marne ; il fut de ceux qui, à l'Yser, arrêtaient les vagues allemandes déferlant sans interruption vers Calais ; il fut de ceux qui gardaient le fleuve flamand, toujours inviolé ; il fut de ceux qui s'illustrèrent dans la grande offensive libératrice, et il fut de ceux qui y moururent.

La mort l'avait guetté en traîtresse à tous les coins de sa vie de soldat ; il l'avait défiée et méprisée, et elle semblait toujours reculer, comme stupéfaite devant tant de bravoure et de témérité... et voilà qu'à la veille de la délivrance, au moment où il entrevit le jour fixé pour le retour à son cher Bruxelles, la mort prit lâchement sa revanche et le faucha.

La bataille faisait rage, et à ces heures angoissantes, au milieu de l'enivrement et de la mort, il avait le pressentiment de sa fin prochaine. La veille du jour où il devait succomber, il adressa ses adieux à la vie :

“ Mon peloton est chargé des liaisons par coureurs, mission périlleuse, très importante et sans gloire. A la guerre, il faut placer ses préférences personnelles après les nécessités du service. Je crois que je ne pourrai plus tenir des notes. Je me mets entre les mains de la Providence, et maintenant à la grâce de Dieu !, ”

Et il ajouta ce dernier cri d'amour à ses parents :

“ Mes chers parents, si j'ai eu du courage, c'est en pensant à vous et en me souvenant des exemples de devoir que vous n'avez cessé de me donner. Pendant le combat je penserai continuellement à vous et ma dernière pensée sera encore pour vous. Je vous embrasse bien, bien affectueusement. ”

Jules était parfait chrétien autant que vaillant soldat. Dès le début, il s'était fait remarquer et estimer à sa réelle valeur. Après avoir suivi les cours particuliers, il devint sous-lieutenant et puis lieutenant. Trois fois il fut cité à l'ordre du jour de l'armée ; la citation suivante vaut d'être mentionnée :

“ Officier courageux et décidé, au front depuis le début de la campagne. Titulaire de la Croix de guerre. Le 17 avril 1918, lors des contre-attaques effectuées par sa compagnie, a fait preuve de remarquables qualités de calme et de sang-froid, notamment en se portant résolument à l'attaque de l'“Hermine”, ouvrage important qui a été enlevé en coopération avec une autre unité, et dans lequel plusieurs centaines de prisonniers furent capturés. ”

Cette attaque de l'“Hermine” fut particulièrement sanglante et tragique. Trois fois Jules mena sa compagnie à la contre-attaque de cet ouvrage qui paraissait vouloir défier tout effort et toute témérité ; deux fois il en revint seul avec son ordonnance ; ses pauvres camarades jalonnaient de leur sang et de leurs cadavres la route de l'attaque. Qu'importe ! Ordre avait été donné de s'emparer de la place, et on la prendrait ! Une troisième fois il contre-attaqua, et cette fois, avec un *brio* irrésistible, il se précipita en avant, à la tête de ses troupes, et s'empara de l'ouvrage et de tous les défenseurs encore en vie.

Pourrais-je passer sous silence les deux lettres suivantes qui témoignent et de sa foi de chrétien et de son courage de soldat ? L'une émane de son aumônier, l'autre de son colonel.

“ C'était un brave garçon qui s'était mis à la défense de son pays de toute son âme de patriote et de chrétien. Sa mort fut celle d'un héros. J'étais près de lui quand il fut tué à la tête de ses hommes. C'était un bon chrétien et il ne s'en cachait pas... Il fut un des premiers membres de la *Ligue du Sacré-Cœur* qui fut créée au bataillon. Il est allé à l'offensive en chrétien, conscient du danger et en union avec Dieu. ”

Lettre du colonel du 9^e de ligne : “ Le lieutenant Teurlings a été mortellement blessé par une balle à la tête, le 28 septembre 1918, à l'attaque du *Stadenberg*, au moment où il poussait ses hommes à l'assaut en criant : en avant ! Nous pleurons tous ce brave parmi les braves, dont tous nous avons vu la belle vaillance, la constante bonne humeur, le calme magnifique, ce beau soldat cité trois fois à l'ordre de notre armée, décoré de l'Ordre de Léopold et de la Croix de guerre. Au nom des camarades et au nom des soldats qu'il a commandés au combat, je veux dire bien haut que votre enfant est tombé en brave, beau et souriant, superbe de sang-froid et de calme, comme en toutes circonstances — et que vous devez être fier d'un tel soldat dont le souvenir restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu ”.

Sa mort fut un coup terrible pour ses parents. Il me fut donné de les voir lorsque la triste nouvelle parvint à Bruxelles, et j'ai admiré leur courage et leur résignation. Je renouvelle à mon ami Eugène TEURLINGS et à sa dame l'expression de mes chrétiennes condoléances.

BEL-MEMORIAL

TEURLINGS Jules Paul Léon Marie

Conflit/Conflict: 1914 - 1918 **Statut/Statuut:** Tombé au champ d'honneur -
Gevallen op het veld van eer

Naissance/Geboorte: Saint-Josse-ten-Noode - Sint-Joost-ten-Node, BR, BE 1897-
07-13 **Décès/Overlijden:** Stadenberg (Staden), WV, BE 1918-09-28

Grade - Régiment/Graad - Regiment : Lieutenant - Luitenant, 9ème - 9de Ligne -
Linie,

Plus d'infos/Meer info: Membre du Cercle catholique de Scharbeek. Première inhumation: 200 mètres à l'est de la chaussée Poelkapelle - Poelkapelle station (gare), à 1300 mètres de ladite chaussée. Date d'inhumation: 8 octobre 1918 (Source [4]). Ordre de Léopold; Croix de Guerre; Médaille de l'Yser. Entraînant ses troupes à l'assaut de la Crête des Flandres, à Stadenberg, trouva une mort glorieuse, à la tête de son peloton, le 28 septembre 1918 (Source [16]). Lid van het "Cercle catholique de Scharbeek". Oorspronkelijke begraafplaats: 200m oost van baan Poelkapelle - Poelkapelle station, 1300m van deze baan. Datum van begrafenis: 8 oktober 1918 (Bron [4]). Leop. Orde; Oorlogskruis; Yzermedalie. Roemrijk gesneuveld aan het hoofd van zijn peloton, den 28 September 1918, terwijl hij met zijn jongens een stormloop deed op den Vlaamschen Kam, te Stadenberg (Bron [16])

Photos et autres documents/Foto's en andere documenten:

[http://www.bel-memorial.org/photos/TEURLINGS Jules 2895.htm](http://www.bel-memorial.org/photos/TEURLINGS%20Jules%202895.htm)



Photo publiée avec l'aimable autorisation du - Foto gepubliceerd met
toestemming van de

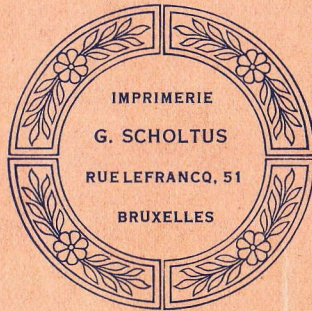
[Cercle Royal des Anciens Elèves de l'Institut Sainte-Marie à Schaerbeek](#)

http://bel-memorial.org/all_names/t.php?s=200&q=

BEL-MEMORIAL

EGO
Dr Ed. VAN COILLIE

PRIX
4.50



Une Page d'Histoire de la Grande Guerre

LIBRAIRIE DELANNOY
& ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79
BRUXELLES

DEUXIÈME
MILLE

EGO

DE LA LIBRE BELGIQUE CLANDESTINE

(Dr E. VAN COILLIE)

UNE PAGE D'HISTOIRE
DE LA
GRANDE GUERRE

DEUXIÈME MILLE

BRUXELLES

LIBRAIRIE DELANNOY & ACTION CATHOLIQUE
CHAUSSÉE DE HAECHT, 79

TABLE DES MATIÈRES

I — PRÉFACE	page	3
II — EXPOSÉ HISTORIQUE	„	10
III — LE LIVRE D'OR		
A. les morts	„	57
B. les blessés et réformés	„	117
C. les condamnés et prisonniers politiques	„	124
IV — MÉMORIAL ALPHABÉTIQUE	„	129
V — ÉPILOGUE	„	145
